

Synthèse internationale

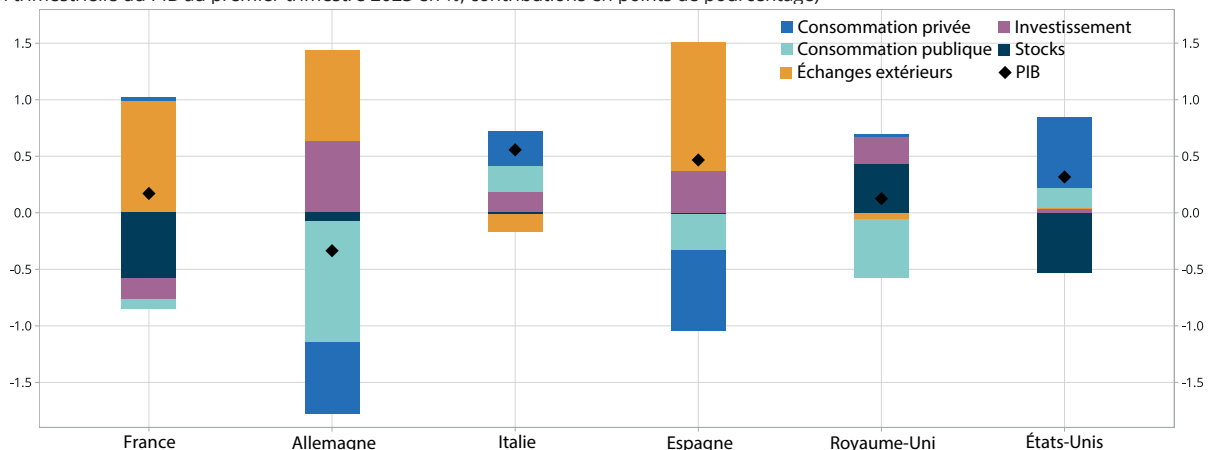
En 2023, les principales économies mondiales progressent sans régularité et en ordre dispersé, mues par des facteurs différents selon les pays et les trimestres. Un certain nombre de contraintes auxquelles l'économie mondiale avait été exposée en 2022 semblent se détendre : les conséquences économiques du déclenchement de la guerre en Ukraine apparaissent avoir été relativement limitées pour les systèmes productifs européens, les cours de l'énergie ont nettement reculé, les restrictions sanitaires ont été complètement levées en Chine... Cependant, d'autres facteurs de ralentissement se manifestent, notamment le durcissement des conditions monétaires et financières.

Ainsi, au premier trimestre 2023, l'économie chinoise a rebondi en raison de la reprise de la consommation consécutive à la fin des restrictions sanitaires. Aux États-Unis, la croissance a également été soutenue par la consommation des ménages (► **figure 1**), ceux-ci ayant bénéficié de revenus en hausse en janvier. Au contraire, en Allemagne et en Espagne, dans un contexte de pouvoir d'achat dégradé, la consommation privée a fortement pesé sur l'activité. À l'exception de l'Italie, les échanges extérieurs ont contribué positivement à l'évolution du PIB en zone euro, contrastant avec les évolutions récentes du solde commercial (► **éclairage** soldes commerciaux en zone euro) : les importations ont reculé en France, en Allemagne et en Italie tandis que les exportations de tourisme ont porté le PIB en Espagne. Ce recul des importations des économies avancées a contribué au nouveau repli du commerce mondial (► **figure 2**), qui n'a pas été davantage soutenu par des importations chinoises moroses en début d'année.

Dans un contexte de resserrement continu de la politique monétaire, l'investissement a reculé aux États-Unis et en France au premier trimestre 2023. Mais il a tout de même progressé dans plusieurs pays européens et ce pour des raisons différentes : soutien du plan de relance européen en Espagne et en Italie notamment, conditions météorologiques

► 1. L'évolution de l'activité dans les principales économies occidentales au premier trimestre résulte de facteurs différents

(variation trimestrielle du PIB au premier trimestre 2023 en %, contributions en points de pourcentage)



Lecture : aux États-Unis, au premier trimestre 2023, le PIB a progressé de 0,3 % et la consommation privée a contribué à hauteur de +0,6 point à cette évolution.
Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA.

► 2. Le commerce mondial a enregistré deux trimestres consécutifs de recul

(niveaux, variations trimestrielles et annuelles – pour les trois dernières colonnes – en %)

	2021				2022				2023				2021	2022	2023
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Change euro-dollar	1,20	1,21	1,18	1,14	1,12	1,06	1,01	1,02	1,07	1,08	1,07	1,07	1,18	1,05	1,07
Baril de Brent (en dollars)	61,0	68,9	73,5	79,5	100,8	113,6	100,6	88,6	81,2	78,8	77,0	77,0	70,9	100,9	78,5
Baril de Brent (en euros)	50,7	57,1	62,3	69,6	89,8	106,6	99,9	86,8	75,9	72,7	72,0	72,0	59,9	95,8	73,1
Commerce mondial (variations)	2,3	2,2	1,0	3,5	1,1	1,1	1,5	-1,2	-0,5	0,6	0,6	0,6	11,0	6,2	0,5
Importations des économies avancées	1,0	2,4	1,3	3,6	2,5	1,2	1,1	-1,4	-0,7	0,2	0,2	0,2	10,2	7,7	-0,6
Importations des économies émergentes	5,4	1,7	0,3	3,2	-2,3	0,8	2,7	-0,7	-0,1	1,3	1,7	1,7	12,6	2,4	3,2
Demande mondiale adressée à la France (variations)	1,3	2,5	1,6	3,5	1,7	1,4	1,4	-1,5	-0,7	0,7	0,5	0,5	10,5	7,2	0,2

■ Prévisions

Source : Commodity Research Bureau, IHS Markit, Statistiques équilibrées du commerce (OCDE), CHELEM – Commerce international (CEPII), calculs Insee.

Conjoncture internationale

favorables pour la construction en Allemagne, anticipation de la fin de subventions aux entreprises au Royaume-Uni. Dans ce dernier pays, la comptabilisation des grèves dans la consommation publique a nettement pesé sur l'activité, tandis qu'en Allemagne, le fort repli de la consommation publique, dû à la prise en compte effective de l'arrêt des dépenses liées au Covid sur l'année 2022, a quant à lui provoqué le recul du PIB. À part en Allemagne, la croissance des principales économies occidentales est restée en territoire positif au premier trimestre 2023.

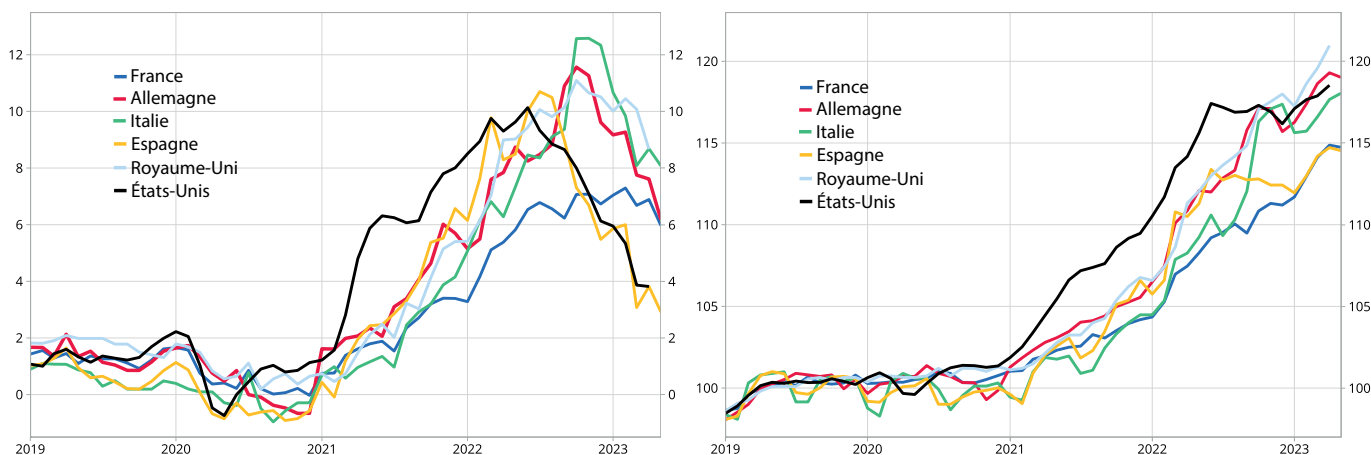
Les économies occidentales font face tout à la fois à une inflation qui reste élevée et aux premières conséquences des resserrements monétaires. Certes, le recul de l'inflation, en tant que glissement annuel de l'IPCH, semble amorcé dans la plupart des pays suivis ici (► **figure 3, gauche**), mais il provient en grande partie des « effets de base », notamment pour l'énergie (► **encadré inflation**). En niveau, les prix à la consommation ne baissent pas ou peu (► **figure 3, droite**) : ils sont environ 20 % plus élevés qu'en 2019 au Royaume-Uni, en Allemagne, aux États-Unis et en Italie, 15 % plus élevés en France et en Espagne. Les hausses de taux, décidées en réponse à cette augmentation des prix, manifestent de premiers effets sur l'économie réelle, que ce soit par le retournement du marché de l'immobilier dans de nombreux pays (► **éclairage immobilier**), par le ralentissement de l'investissement des entreprises dans certaines économies ou par la mise en évidence de fragilités financières, à l'image des faillites bancaires survenues en mars.

Pour la suite de l'année 2023, les économies mondiales poursuivraient leur progression en ordre dispersé (► **figure 4**), principalement soutenues par une évolution modérée de la consommation des ménages, notamment en services, tandis que l'investissement serait peu dynamique, voire en repli. Après deux trimestres de recul, l'activité serait quasi atone en Allemagne, alors qu'elle ralentirait progressivement en Italie et en Espagne. Le PIB ralentirait également doucement aux États-Unis, tandis que la Chine retrouverait un rythme de croissance plus modéré après le rattrapage post-confinements. L'économie mondiale éviterait ainsi la récession en 2023, mais progresserait toutefois sans beaucoup d'allant. ●

► 3. Même s'ils apparaissent en recul en glissement annuel, les prix continuent à progresser en niveau

(indice des prix à la consommation harmonisé, glissement annuel)

(indice des prix à la consommation harmonisé, base 100 en 2019)



Dernier point : mai 2023.
Source : Eurostat, ONS, calculs Insee.

► 4. Croissance passée et prévue du PIB dans les principales économies

(variations trimestrielles et annuelles – pour les quatre dernières colonnes – en %)

	2021				2022				2023				2020	2021	2022	2023
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
France	0,0	1,0	3,1	0,5	-0,1	0,5	0,2	0,0	0,2	0,1	0,1	0,2	-7,7	6,4	2,5	0,6
Allemagne	-1,5	1,9	0,8	0,0	1,0	-0,1	0,5	-0,5	-0,3	0,2	0,1	0,1	-4,1	2,6	1,9	-0,3
Italie	0,5	2,5	2,9	0,9	0,1	1,0	0,4	-0,1	0,6	0,3	0,2	0,2	-9,0	7,0	3,8	1,3
Espagne	-0,2	1,4	3,1	2,3	-0,4	2,5	0,4	0,4	0,5	0,4	0,2	0,2	-11,3	5,5	5,5	2,0
Royaume-Uni	-1,1	6,5	1,7	1,5	0,5	0,1	-0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	-11,0	7,6	4,1	0,3
États-Unis	1,5	1,7	0,7	1,7	-0,4	-0,1	0,8	0,6	0,3	0,3	0,2	0,2	-2,8	5,9	2,1	1,5
Chine	0,7	1,6	0,4	1,6	0,8	-2,3	3,9	0,6	2,2	0,6	0,6	0,6	1,8	8,9	3,0	5,0

■ Prévisions.
Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA, NBSC, prévisions Insee.